

REPUBLIQUE LIBANAISE

Ministère du Plan

Service du contrôle
de l'exécution

الجمهورية اللبنانية

مكتب وزير الدولة لشؤون التنمية الإدارية
مركز مشاريع ودراسات القطاع العام

République Libanaise

Bureau du Ministre d'Etat pour la Réforme Administrative
Centre des Projets et des Etudes sur le Secteur Public
(C.P.E.S.P.)

LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE AU LIBAN

évolution 1955 - 1964

et

perspectives 1975

Avril 1966

PLAN

	page
<u>INTRODUCTION</u>	4
<u>PREMIERE PARTIE</u> : évolution de la consommation alimentaire de 1955 à 1964 . Les bilans alimentaires .	12
<u>DEUXIEME PARTIE</u> : projections de la consommation alimentaire en 1975	
- <u>Première méthode</u> : extrapolation à partir du trend 1955-1964	28
- <u>Deuxième méthode</u> : utilisation des fonctions de consommation	41
A- influence de l'accroissement du revenu par tête d'habitant et application des fonctions de consommation	44
a-fonction semi-logarithmique	49
b-fonction logarithme-inverse	51
B- influence de l'accroissement de la population	54
<u>CONCLUSION</u>	57

LISTE DES TABLEAUX

	page
<u>Tableau n° 1</u> : Bilans alimentaires de l'année 1955	13
<u>Tableau n° 2</u> : Bilans alimentaires de l'année 1956	14
<u>Tableau n° 3</u> : Bilans alimentaires de l'année 1957	15
<u>Tableau n° 4</u> : Bilans alimentaires de l'année 1958	16
<u>Tableau n° 5</u> : Bilans alimentaires de l'année 1959	17
<u>Tableau n° 6</u> : Bilans alimentaires de l'année 1960	18
<u>Tableau n° 7</u> : Bilans alimentaires de l'année 1961	19
<u>Tableau n° 8</u> : Bilans alimentaires de l'année 1962	20
<u>Tableau n° 9</u> : Bilans alimentaires de l'année 1963	21
<u>Tableau n° 10</u> : Bilans alimentaires de l'année 1964	22
<u>Tableau n° 11</u> : Evolution de la consommation alimentaire totale de 1955 à 1964	23
<u>Tableau n° 12</u> : Evolution de la consommation alimentaire par tête d'habitant de 1955 à 1964	24
<u>Tableau n° 13</u> : Trend de la consommation alimentaire par tête d'habitant de 1955 à 1964	25
<u>Tableau n° 14</u> : Trend de la consommation alimentaire totale de 1955 à 1964	26
<u>Tableau n° 15</u> : Niveaux de la consommation alimentaire en 1975 , obtenus par extrapolation	40
<u>Tableau n° 16</u> : Comparaisons internationales des coefficients d'élasticité-revenu , et valeurs retenues pour le Liban	48
<u>Tableau n° 17</u> : Niveaux de la consommation alimentaires par tête d'habitant en 1975 obtenus par application des fonctions de consommation	52
<u>Tableau n° 18</u> : Nombres-indice de la consommation alimentaire totale en 1975 (indice 1963 = 100)	55
<u>Tableau n° 19</u> : La consommation totale en 1975	56

INTRODUCTION

L'analyse des tendances à long terme de la consommation semble jouer un rôle essentiel dans l'élaboration d'un plan de développement économique, car elle permet l'harmonisation entre la production et la consommation. L'objet de la présente étude est d'établir, à partir de la situation actuelle de la consommation alimentaire, les perspectives de cette consommation en 1975. Ces perspectives pourront, dans le cadre d'un plan agricole, servir de base à la définition des objectifs. Mais cette analyse n'est qu'un pas dans la planification, les projections de la demande fournissent un point de départ, mais non le seul, pour la fixation de ces objectifs.

Un des objectifs primordiaux de toute planification agricole est de subvenir aux besoins fondamentaux d'une population en expansion, et d'éviter les pressions inflationnistes résultant d'une demande non satisfaite, sans que le pays devienne tributaire des importations de produits alimentaires ou doive réduire ses exportations agricoles. Or le drame de l'agriculture contemporaine c'est que l'accroissement de la production ne suit pas toujours le même schéma que celui de la demande. Dans la plupart des régions en voie de développement, les projections révèlent une expansion de la demande ^mincôparablement supérieure à celle de la production.

En sera-t-il de même au Liban en 1975? la réponse viendra de la confrontation des perspectives de la demande des produits agricoles avec celles de l'offre de ces produits. Il serait alors possible d'apprécier l'éventualité de surplus ou de pénuries, et de prévoir en conséquence les mesures qui s'imposent. Dans tous les cas où l'on peut constater entre la demande et la production projetées, des désaccords importants, on envisagerait l'éventualité de modifications de prix, ou plus généralement des politiques qui pourraient se répercuter sur le volume de la production et contribuer ainsi à la réalisation d'un meilleur équilibre entre demande et production. "Prévoir pour savoir, afin de pouvoir" avait dit Auguste Comte.

Par ailleurs, il existe au Liban un déséquilibre important dans la balance commerciale de certains produits agricoles, déséquilibre dû à de fortes importations destinées à satisfaire la demande intérieure. Ce déséquilibre ne va-t-il pas s'aggraver d'ici dix ans? L'étude des perspectives de la demande ainsi que celles de l'offre pourrait aider à trouver la réponse à de pareilles questions.

Certes ce n'est là qu'une ébauche de solution applicable dans les pays qui disposent d'assez de statistiques pour établir des projections de la demande. On laisse parfois entendre que la planification n'est guère qu'une sorte de rite sans signification dans les pays où font défaut des données économiques et statistiques de base. Il est certain que les données statistiques con-

stituent l'armature de la planification , mais même dans les pays où ces données sont incomplètes, comme c' est le cas au Liban , on peut essayer de prévenir certains déséquilibres en tirant un meilleur parti des données existantes ; ceci est le but de la présente étude .

L'étude comprend deux parties :

PREMIERE PARTIE : EVOLUTION DE LA CONSOMMATION ALI -
MENTAIRE DE 1955 à 1964

Cette première partie comporte les phases suivantes :

a)- Etablissement pour chacune des années 1955 à 1964 , de bilans indiquant , pour chaque produit alimentaire, les quantités importées ainsi que les quantités exportées . On se servira à cet effet des statistiques du commerce extérieur publiées par la Direction des douanes et par la Direction centrale des statistiques . Des coefficients de conversion seront utilisés pour convertir les produits traités en produits primaires , ou inversement , selon les besoins de la cause . La préparation de ces bilans a demandé un travail considérable.

b)- Regroupement de tous les produits étudiés selon onze rubriques principales dont voici la liste et la composition :

1- Fruits:+ agrumes, pommes , poires, pêche, prune , nèfles, cerises, coings, grenade, figues, amandes, pins, abricots, bananes, pastèques, melons, fruits semi-tropicaux, raisins ,

- raisins secs, vins et arack obtenus à partir de la production locale (le tout équivalent de raisins frais)

- autres fruits séchés , congelés ou en conserve , jus de fruits , et autres préparations de fruits (le tout en équivalent de fruits frais)

2) - Légumes :

-légumes frais : tomates, carotte choux, haricots, pois frais , oignons , pomme de terre, racines ,bulbes et tubercules, et divers autres légumes .

-légumes congelés, en conserve, ou séchés, ainsi que d'autres préparations de légumes (en équivalent de légumes frais)

3) - Légumineuses:

-haricots secs

-fèves sèches

-petits pois secs

-lentilles

-lupins

4) - Céréales :

-froment

-riz

-produits à base de céréales : biscuits, pâtes alimentaires, et autres produits farinacés (le tout en équivalent de froment)

5) - Lait :

-lait entier: de vache, de chèvre, et de brebis .

-lait écrémé, condensé, concentré ,
séché, en poudre, (le tout en équivalent de lait entier)

-fromages de toutes sortes (en équi-
valent de lait entier)

-autres produits de laiterie (en é-
quivalent de lait entier)

6) - Viandes :

-viandes de boeuf, de mouton, de
chapons , de porc,

-viandes diverses : jambons, sau-
cisses , etc.

viande congelée, en conserve, et
autrement préparée , abats de viande .

7) - Volailles :

-poulet, lapin, dinde, lièvre, et
autres volailles .

8) - Poissons :

-poissons frais

-mollusques, crustacés

- poissons congelés, séchés, et en
conserve .

9) - Oeufs

10) - Sucre

11) - Matières grasses:

-graisses animales

-huiles marines

-huiles végétales: de soja, d'ara-
chides, de sésame , de tournesol, de coton, d'olive, et

d'autres plantes oléagineuses.

-margarine et autres graisses.

c)- Calcul pour chaque rubrique , de la différence entre les quantités exportées et les quantités importées (les exportations étant comptées négativement , et les importations positivement)

d)--Rassemblement des statistiques de la production agricole de 1955 à 1964, sur base des chiffres publiés par le Ministère de l'Agriculture et par d'autres Administrations . Pour certains produits il a fallu introduire des estimations en l'absence de statistiques officielles .

e)- Calcul du niveau de la consommation alimentaire pour les années 1955 à 1964 , et pour chacune des rubriques mentionnées supra, à l'aide de l'équation suivante :

consommation nationale = production + importations
- exportations .

f)- Calcul de la consommation par tête d'habitant en faisant le quotient de la consommation nationale par l'effectif de la population , pour chacune des années 1955 à 1964 .

Il apparait tout de suite que la méthode employée pour le calcul de la consommation alimentaire est celle dite des "bilans alimentaires" qui consiste à indiquer pour une période donnée, à partir de la production et compte tenu des échanges , la quantité totale

de denrées alimentaires disponible pour la consommation humaine ; compte tenu des quantités utilisées pour l'alimentation animale et pour les semences .

Une deuxième méthode pour l'obtention des données sur la consommation alimentaire , consiste à utiliser les résultats des enquêtes de consommation. IL n'est pas possible actuellement d'avoir recours à cette méthode . Normalement les "Bilans des disponibilités alimentaires" et les enquêtes de consommation , représentent deux méthodes complémentaires : les bilans fournissent des renseignements sur les moyennes nationales avec indication des tendances . En revanche , seules les enquêtes de consommation peuvent fournir des renseignements complets sur la consommation alimentaire en fonction des divers facteurs qui la déterminent.

DEUXIEME PARTIE: / PROJECTIONS DE LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE EN 1975 .

Acet effet deux méthodes seront utilisées :

A - Projection à l'aide des fonctions de consommation

a) - Choix du point de départ à partir duquel seront établies les projections 1975. Ce point de départ sera la moyenne des consommations par habitant des années 1962, 63, et 64 . Cette moyenne sera ainsi considérée comme étant la consommation par tête d'habitant de l'année 1963; année centrale de la période 1962- 1964 .

b) - Recherche de coefficients d'élasticité - revenu pour chacune des différentes ru-

briques , sur base de comparaisons internationales, et en tenant compte des résultats de l'enquête sur la consommation , publiés par la Direction Centrale de la Statistique .

c) - Application des "fonctions de consommation": deux fonctions seront utilisées : une fonction semi-logarithmique et une fonction logarithme inverse . L'application des deux fonctions ainsi que le choix de deux coefficients d'élasticité pour chaque rubrique, vont permettre de fixer les limites des variations de la demande alimentaire par habitant en 1975 , pour chacune des onze rubriques .

d) - Projection de la demande alimentaire totale en 1975 , en tenant compte de l'accroissement démographique .

B - Projection par extrapolation :

a)- Détermination, pour chaque rubrique, du trend de la consommation totale, de 1955 à 1964 , et ceci par la méthode élémentaire des moyennes triennales

b)- Représentation graphique de ces trends

c)- Extrapolation , à partir du trend 1955-1964 , de la valeur de la consommation alimentaire en 1975 .

P R E M I E R E P A R T I E

E V O L U T I O N D E L A C O N S O M M A T I O N A L I M E N T A I R E

D E 1 9 5 5 . a 1 9 6 4

BILAN ALIMENTAIRES DE L'ANNEE 1955

(en tonnes)

Rubrique (1)	Importa- tion	Exporta- tion	Balance (2)	Production locale	Consomma- tion intérieure (3)
Fruits	25872	70932	- 45060	327670	282610
Légumes	20522	49824	- 28302	202680	174378
Légumineuses	23071	24555	- 1484	13645	12161
Céréales	217776	6992	210784	60000	260784 (4)
Lait	9513	329	9184	105000 (5)	114184
Viandes	1108 (6)	18 (6)	1090	13910 (7)	15000 (8)
Volailles	2100	10	2090	800	2890
Poissons	1981	2	1979	2300	4279
Ceufs	1630	266	1364	2290	3654
Sucre	27320	98	27222	3220	30442
Matières grasses	19300	4070	15230	4830	20060

(1): Pour la composition de chaque rubrique , se reporter aux pages 6,7, et 8

(2): Balance = importations - exportations

(3): Consommation intérieure = importations - exportation + production locale

(4): Après avoir retranché les 10.000 tonnes utilisées annuellement pour les semences.

(5): Dont 30.000 tonnes de lait de chèvres et de brebis et 75.000 tonnes de lait de vaches.

(6): Ces quantités ne comprennent pas les importations et les exportations d'animaux - vivants.

(7): La production locale de viande a été calculée à partir des statistiques des abattages .Elle est exprimée en tonnes de viande nette

(8): En tonnes de viande nette .

Tableau n° 2

BILAN ALIMENTAIRES DE L'ANNEE 1956

(en tonnes)

Rubrique	Importation	Exportation	Balance	Production locale	Consommation intérieure
Fruits	33432	83951	50519	345745	295226
Légumes	28874	42354	13480	193000	179520
Légumineuse	58107	51348	6759	11380	18139
Céréales	192288	6223	186065	62000	228065
Lait	14396	275	14121	100000	114121
Viande	1707	17	1690	14000	15690
Volailles	526	10	516	1000	1516
Poissons	2209	20	2189	2300	4489
Oeufs	1756	324	1432	2410	3842
Sucre	33925	95	33830	3875	37705
Matières grasses	17963	3292	14671	17550	32221

Tableau n° 3

BILAN ALIMENTAIRES DE L'ANNEE 1957

(en tonnes)

Rubrique	Importation	Exportation	Balance	Production locale	Consommation intérieure
Fruits	32111	96369	- 64258	357320	293062
Légumes	44231	51023	- 6792	185100	178308
Légumineuses	43706	38534	5172	12670	17842
Céréales	216787	2217	214570	70000	274570
Lait	16171	325	15846	100000	115846
Viande	1866	9	1857	14600	16457
Océanilles	691	6	685	1200	1885
Poissons	2847	44	2803	2300	5103
Oeufs	2296	452	1844	2530	4374
Sucre	29517	132	29385	3605	32990
Matières grasses	18725	4465	4260	4800	9060

Tableau n° 4

BILANS ALIMENTAIRES DE L'ANNEE 1952

(en tonnes)

Rubrique	Importation	Exportation	Balance	Production locale	Consommation intérieure
Fruits	1522	93909	- 78387	376070	297683
Légumes	24196	36912	- 12716	212910	200194
Légumineuses	10528	11620	- 1092	11800	10708
Céréales	183982	3046	180936	48000	218936
Lait	17981	330	17651	102000	119651
Viande	2285	6	2279	15320	17600
Volailles	565	7	558	1400	1958
Poissons	2211	8	2202	2300	4503
Oeufs	1727	528	1199	2709	3908
Sucre	27158	63	27094	3377	30472
Matières grasses	13638	1517	12121	14010	26131

Tableau n° 5

BILANS ALIMENTAIRES DE L'ANNEE 1959

(en tonnes)

Rubrique	Importation	Exportation	Balance	Production locale	Consommation intérieure
Fruits	33588	131990	- 98402	432120	33371°
Légumes	29871	45444	- 15573	217000	201427
Légumineuses	11103	3430	7673	13390	21063
Céréales	225181	4551	220630	67200	277830
Lait	25549	838	24711	97000	121711
Viande	2645	22	2623	15700	18323
Volailles	1132	18	1114	2000	3114
Poissons	3235	31	3204	2300	5504
Oeufs	2689	671	2018	3033	5051
Sucre	12616	68	12548	2625	15173
Matières grasses	17962	1233	16729	6180	22909

Tableau n° 6

BILANS ALIMENTAIRES DE L'ANNEE 1960

Rubrique	Importation	Exportation	Balance	Production locale	Consommation intérieure
Fruits	34987	141040	- 106053	386620	280567
Légumés	49746	46353	3393	189900	193293
Légumineuses	19535	6604	12931	9170	22101
Céréales	244996	8036	236960	40000	266960
Lait	33283	240	33523	95000	128523
Viande	2286	22	2264	16500	18764
Volailles	729	19	710	3400	4110
Poissons	2835	8	2827	2300	5127
Oeufs	2312	745	1567	3484	5051
Sucre	36940	86	36854	3735	40589
Matières grasses	13566	882	12684	9405	22089

Tableau n° 7

BILANS ALIMENTAIRES DE L'ANNEE 1961

Rubrique	Importation	Exportation	Balance	Production locale	Consommation intérieure
Fruits	43904	148837	- 104933	462720	357787
Légumes	27500	32543	- 5043	221820	216777
Légumineuses	12037	2994	9043	6810	15853
Céréales	218026	4840	213186	68500	271686
Lait	38818	175	38643	98000	136648
Viande	3024	7	3017	16800	19817
Volailles	491	43	448	5700	6148
Poissons	3617	14	3603	2300	5903
Ceufs	3399	961	2438	4260	6698
Sucre	36954	76	36878	4423	41301
Matières grasses	20452	1031	19421	16220	35641

Tableau n° 8

BILANS ALIMENTAIRES DE L'ANNEE 1962

(en tonnes)

Rubrique	Importation	Exportation	Balance	Production locale	Consommation intérieure
Fruits	47819	172704	- 124885	470070	345185
Légumes	19565	31886	- 12321	232240	219919
Légumineuses	41765	27438	14327	8375	22702
Céréales	244299	8255	236044	75200	301244
Lait	42000	214	42488	100000	142488
Viande	3176	20	3156	17650	20806
Volailles	381	82	299	8000	8299
Poissons	3114	2	3112	2300	5412
Oeufs	2622	1144	1478	5000	6478
Sucre	53012	223	52789	5850	58639
Matières grasses	24009	2287	21722	6000	27722

Tableau n° 9

BICANS ALIMENTAIRES DE L'ANNEE 1963

(en tonnes)

Rubrique	Importation	Exportation	Balance	Production locale	Consommation intérieure
Fruits	62299	179386	-117087	478390	361303
Légumes	29030	55519	- 26489	264400	237911
Légumineuses	36751	26851	9900	9975	19875
Céréales	234356	5700	228656	66000	284656
Lait	48592	174	48418	97000	145418
Viande	4768	78	4690	18370	23060
Volailles	218	151	67	12000	12067
Poissons	4198	23	4175	2300	6475
Oeufs	143	3200	- 3057	8500	5443
Sucre	35157	264	34893	6000	40893
Matières grasses	23634	1896	21738	14668	36406

Tableau n° IC

BILANS ALIMENTAIRES DE L'ANNÉE 1964

(en tonnes)

Rubrique	Importation	Exportation	Balance	Production locale	Consommation intérieure
Fruits	58344	214447	- 156103	560500	382834(I)
Légumes	21754	39795	- 18041	251895	233854
Légumineuses	41287	28162	13125	9455	22580
Céréales	243000	9143	228857	55000	273857
Lait	48443	579	47864	100000	147864
Viande	4869	84	4785	20080	24865
Volaille	109	283	- 174	15000	14826
Poissons	3715	66	3649	2500	6149
Oeufs	119	4200	- 4081	13000	8919
Sucre	42793	204	42589	5980	48569
Matières grasses	22211	6255	15956	15000	30956

(I) Une partie de la production 1964 n'a pas été consommée au cours de la même année, et aurait été stockée dans les frigos. On estime cette quantité stockée à 20000 tonnes.

TABLERAU n° 11: Evolution de la consommation intérieure de 1955 à 1964

(en tonnes)

Rubrique	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964
Fruits	222610	295226	293062	297683	333718	280567	357787	345180	361303	382834
Légumes	174378	179520	178308	200194	201427	193293	216777	219913	237911	233854
Légumineuse	12161	18139	17842	10708	21063	22101	15853	22702	19875	22580
Céréales	260784	238065	274570	218936	277830	266960	271686	301244	284656	273857
Lait	114121	114121	115846	119651	121711	128523	136643	142480	145418	147864
Viandes	15000	15690	16457	17600	18323	18764	19817	20806	23060	24865
Volailles	2890	1516	1885	1958	3114	4110	6148	8299	12067	14226
Poissons	4279	4489	5103	4503	5504	5127	5903	5412	6475	6149
Oeufs	3654	3842	4374	3908	5051	5051	6698	6470	5443	8919
Suc	30442	37705	32990	30472	15173	40589	41301	58633	40893	48569
Huiles	20060	32221	9060	26131	22909	22089	35641	27722	36406	30956

Remarque : la consommation intérieure de certains produits accuse des fluctuations d'une année à l'autre. Ces fluctuations ne traduisent pas effectivement une diminution ou une augmentation de la consommation, mais sont entraînées par des effets de stocks. L'établissement de moyennes triennales permet d'éliminer notablement ces effets de stocks. (voir tableau n° 14)

TABLEAU n° 12 : Evolution de la consommation par tête d'habitant (1) de 1955 à 1964
 (en kgs.)

Rubrique	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964
Fruits	153.5	156.2	161.1	150.0	155.5	134.0	150.2	155.3	150.0	154.6
Légumes	94.7	95.0	92.0	100.7	98.7	92.3	100.7	99.6	100.0	100.5
Légumineuse	6.6	9.6	3.0	5.4	10.3	10.5	7.2	10.2	3.7	9.7
Céréales	141.3	126.0	141.3	110.7	136.2	127.5	126.2	135.1	135.7	117.8
Lait	52.0	60.4	59.7	60.2	59.6	61.4	65.5	64.1	64.2	63.6
Viande	6.7	8.3	2.5	8.8	9.0	9.0	9.2	9.1	10.1	10.6
Volailles	1.6	1.0	1.0	1.0	1.5	2.0	2.0	3.7	5.3	6.3
Poissons	2.3	2.4	2.6	2.3	2.7	2.5	2.7	2.5	2.8	2.7
Oeufs	2.0	2.0	2.2	2.0	2.5	2.4	3.1	2.9	2.4	3.8
Sucre	16.5	19.9	17.0	15.3	7.4	19.4	19.2	26.5	10.0	20.9
Huiles	10.9	17.0	4.7	13.1	11.2	10.5	16.5	12.6	16.1	13.3

(...1) obtenue en faisant le quotient de la consommation intérieure totale de chaque année par l'effectif de la population de la même année.

TABEAU n° 13 : Calcul du trend de la consommation par tête d'habitant (en kgs)
(par la méthode élémentaire des moyennes triennales).

Rubrique	moyenne 1955 - 1957	moyenne 56-58	moyenne 57-59	moyenne 58-60	moyenne 59-61	moyenne 60-62	moyenne 61-63	moyenne 62-64 (2)
Fruits	153.6	152.4	154.8	149.1	154.5	152.1	160.8	160.3 (3)
Légumes	93.9	95.9	97.1	97.2	97.2	97.5	101.7	101.7
Légumineuses	8.4	8.0	8.3	8.7	9.4	9.3	8.7	9.5
Céréales	136.4	125.9	129.3	124.6	129.9	130.0	129.4	126.6 (4)
Lait	60.7	60.1	59.8	60.4	61.5	63.1	64.0	64.7
Viande	8.3	8.5	8.7	8.9	9.0	9.2	9.5	10.0
Volailles	1.1	1.0	1.1	1.5	2.1	2.0	3.9	5.1
Poissons	2.4	2.4	2.5	2.5	2.6	2.5	2.6	2.6
Oeufs	2.0	2.0	2.2	2.3	2.6	2.8	2.8	3.0
Sucre	17.8	17.4	13.2	14.0	15.3	21.7	21.2	21.8
Huiles	10.8	11.6	9.6	11.6	12.7	13.2	15.0	14.0

(2) : cette moyenne sera prise comme point de départ pour l'application des fonctions de consommation ; elle sera considérée comme étant la consommation par habitant de l'année 1963 (année centrale de la période 1962-1964)

(3) : Contient 12 kgs. de pommes ; 8kgs. de bananes ; 49 kgs. de raisins ; 48 kgs. d'agrumes ; 25 kgs. de pastèques

(4) : Contient 9 kgs. de riz

TABLEAU n° 11 : Calcul du trend de la consommation intérieure totale de 1955 à 1964
(par la méthode élémentaire des moyennes triennales) (en tonnes)

Rubrique	Moyenne 1955 - 1957	moyenne 56-58	moyenne 57-59	moyenne 58-60	moyenne 59-61	moyenne 60-62	moyenne 61-63	moyenne 62-64
Fruits	290299	295323	308154	303989	324024	327846	354758	357107
Légumes	177402	186007	193309	198304	203833	209996	224869	230561
Légumineuses	16047	15563	16537	17957	19672	20218	19476	21719
Céréales	257806	243357	257112	254575	272158	279963	285862	286585
Lait	114717	115539	119069	123295	128553	135884	141516	145256
Viande	15715	16582	17460	18229	18963	19795	21227	22910
Volailles	2097	1706	2319	3060	4457	6185	8838	11730
Poissons	4623	4698	5036	5044	5511	5480	5930	6012
Oeufs	3956	4041	4444	4671	5600	6075	6206	6946
Sucre	33712	33722	26246	28745	32354	46843	46944	49367
Huiles	20447	22470	19366	23710	26079	28484	33256	31694

DEUXIEME PARTIE

PROJECTIONS DE LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE

BN 1975

METHODOLOGIE

Deux méthodes seront appliquées séparément :

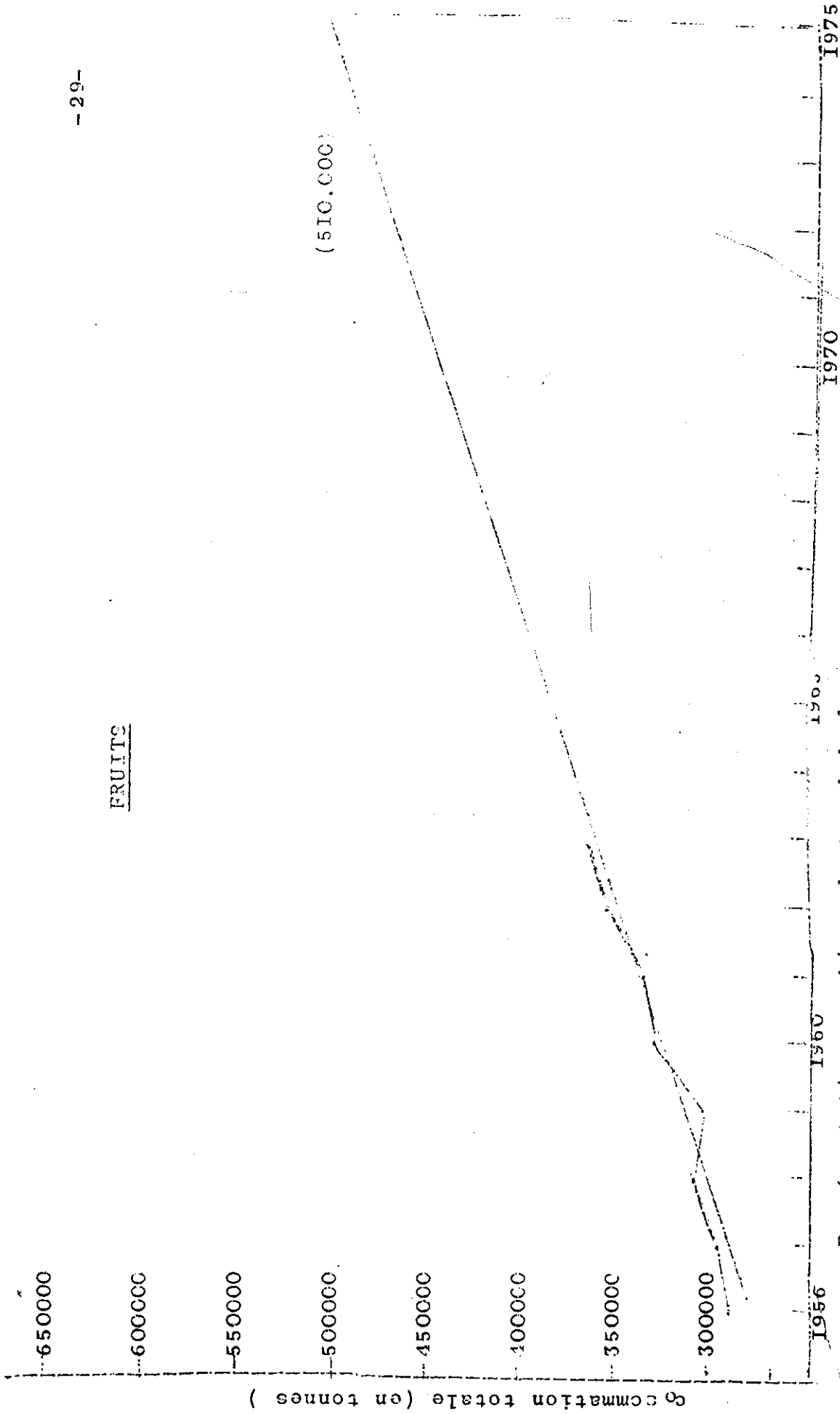
- une première méthode consiste à extrapoler, à partir du trend 1955-1964 de la consommation alimentaire, le niveau de cette consommation en 1975.
- une deuxième méthode consiste à appliquer, pour établir les perspectives 1975, des fonctions de consommation dégagées par la F.A.O. de l'analyse, d'une part d'une centaine d'enquêtes exécutées dans différents pays, et d'autre part de séries chronologiques de moyennes nationales.

PREMIERE METHODE : EXTRAPOLATION A PARTIR DU
TREND 1955-1964

Les graphiques qui suivent permettent, pour chacune des onze rubriques :

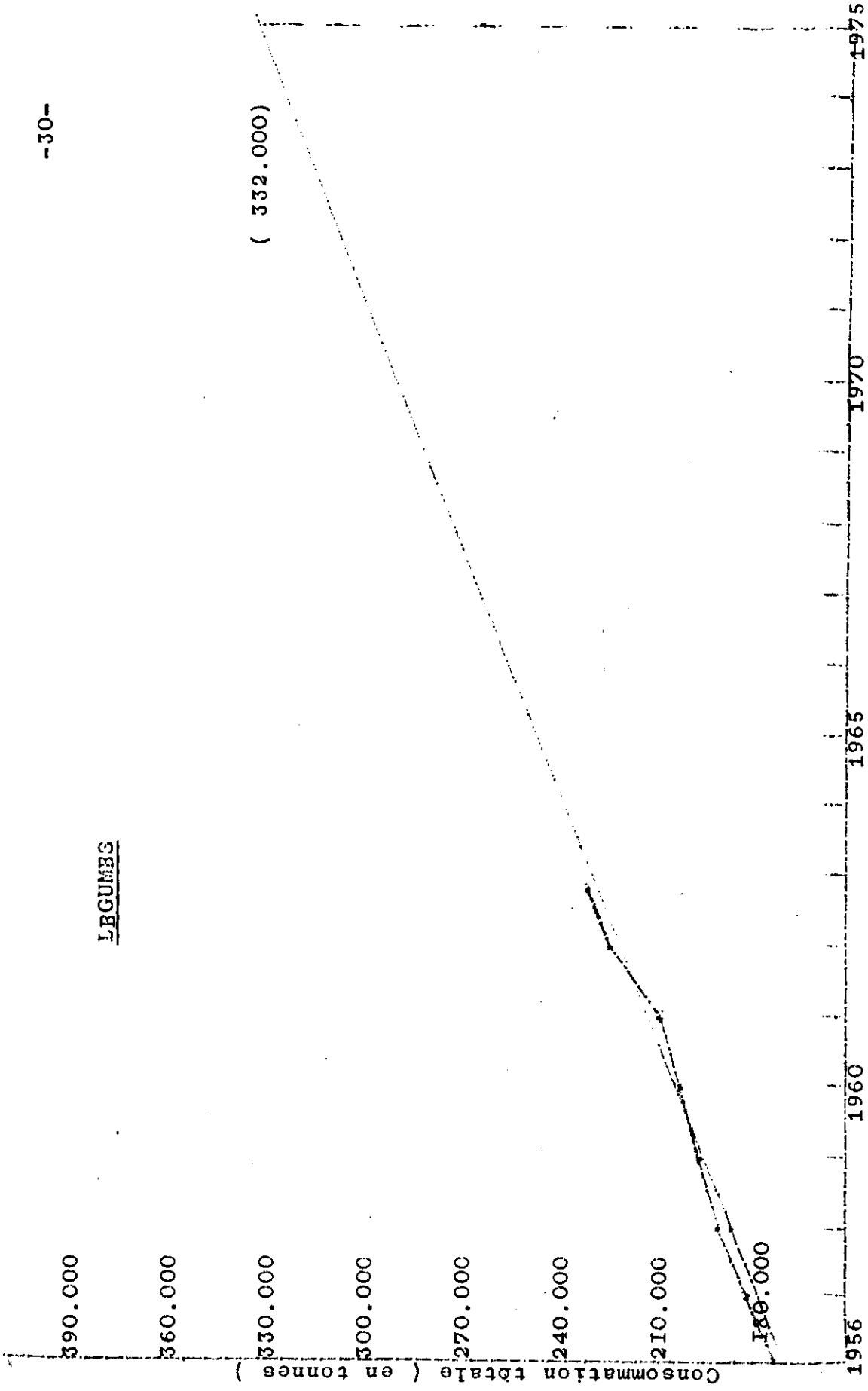
- d'abord de suivre l'évolution de la consommation alimentaire de 1955 à 1964,
- ensuite de tracer le trend de cette consommation
- et enfin de projeter la consommation de l'année 1975.

FRUITS



Représentation graphique du trend de la consommation totale de 1955 à 1963 et extrapolation de la consommation de 1964 à 1975.

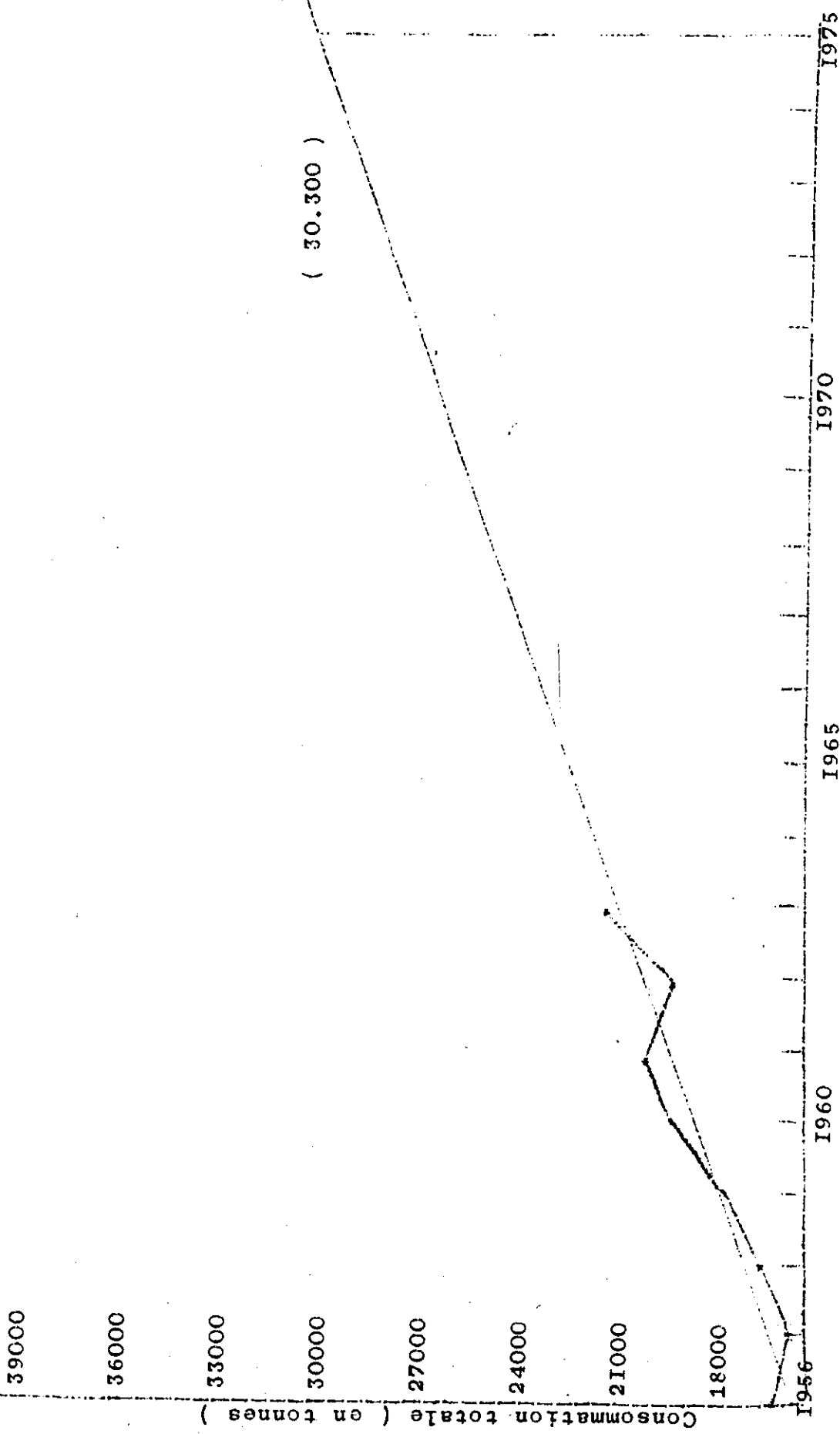
LBGUMES



Représentation graphique du trend de la consommation totale de 1956 à 1963

et extrapolation de la consommation de 1975 .

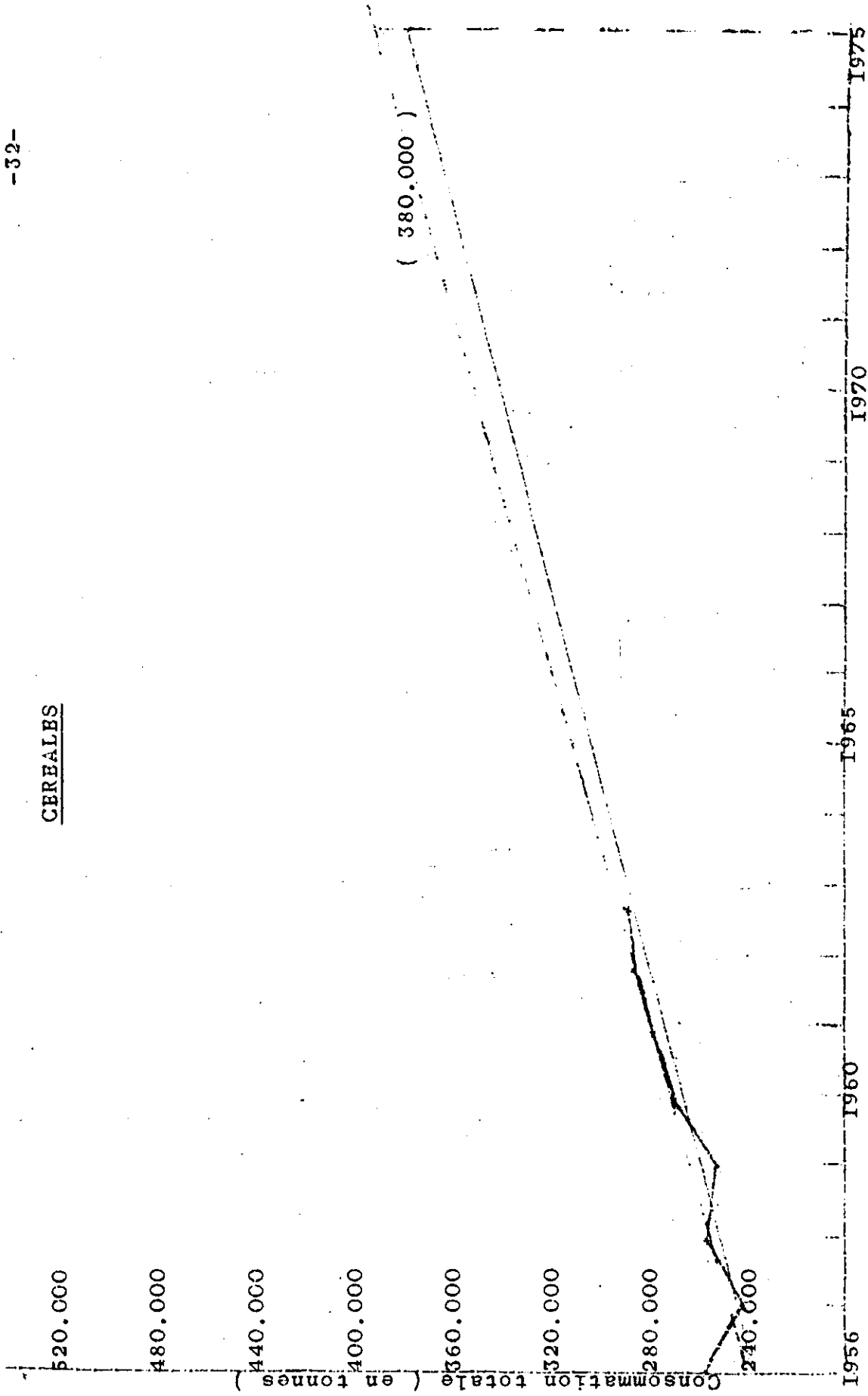
LEGUMINEUSES



Représentation graphique du trend de la consommation totale de 1956 à 1963

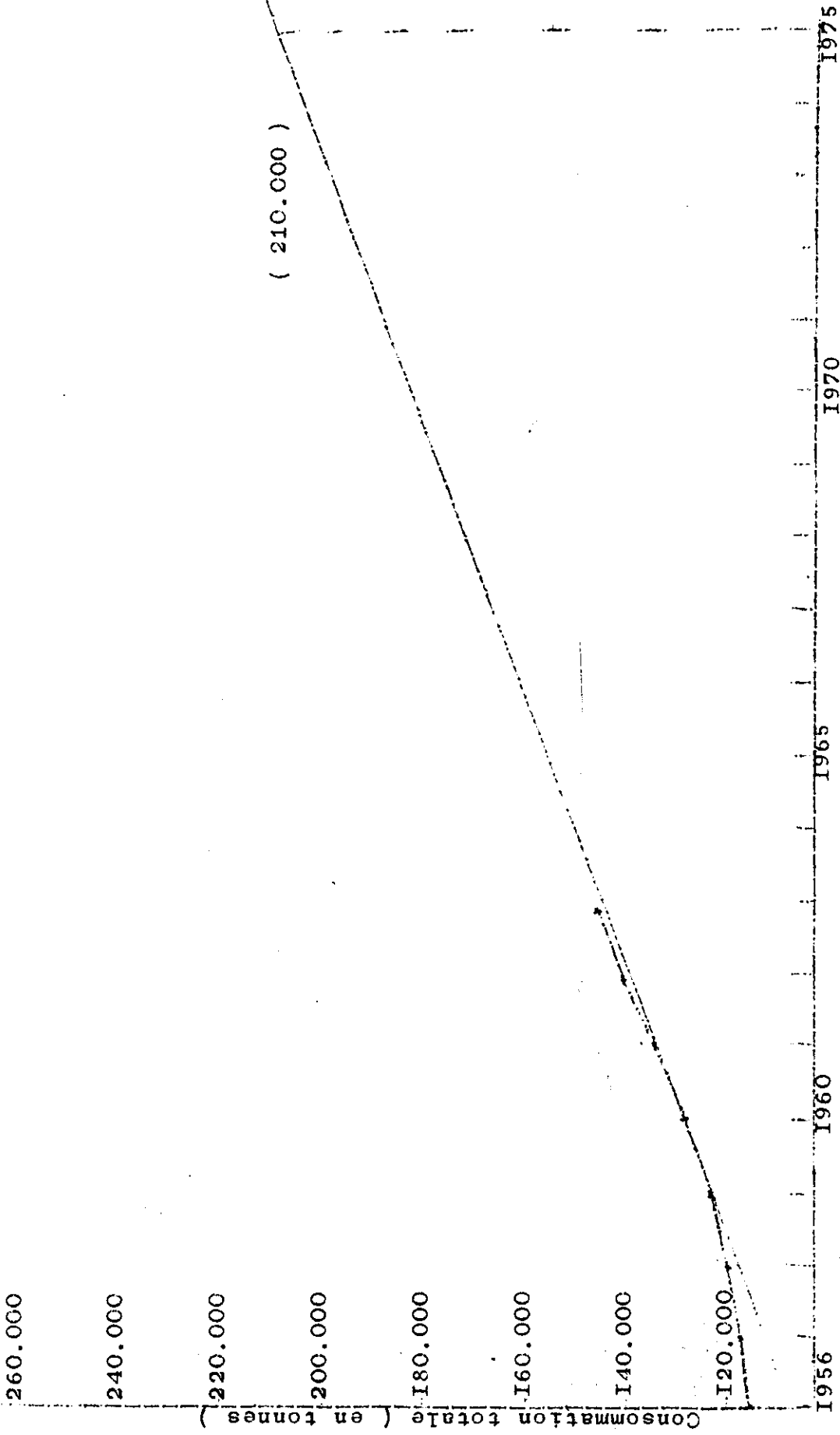
et extrapolation de la consommation de 1975 .

CEREALES



Représentation graphique du trend de la consommation totale de 1956 à 1963
et extrapolation de la consommation de 1975.

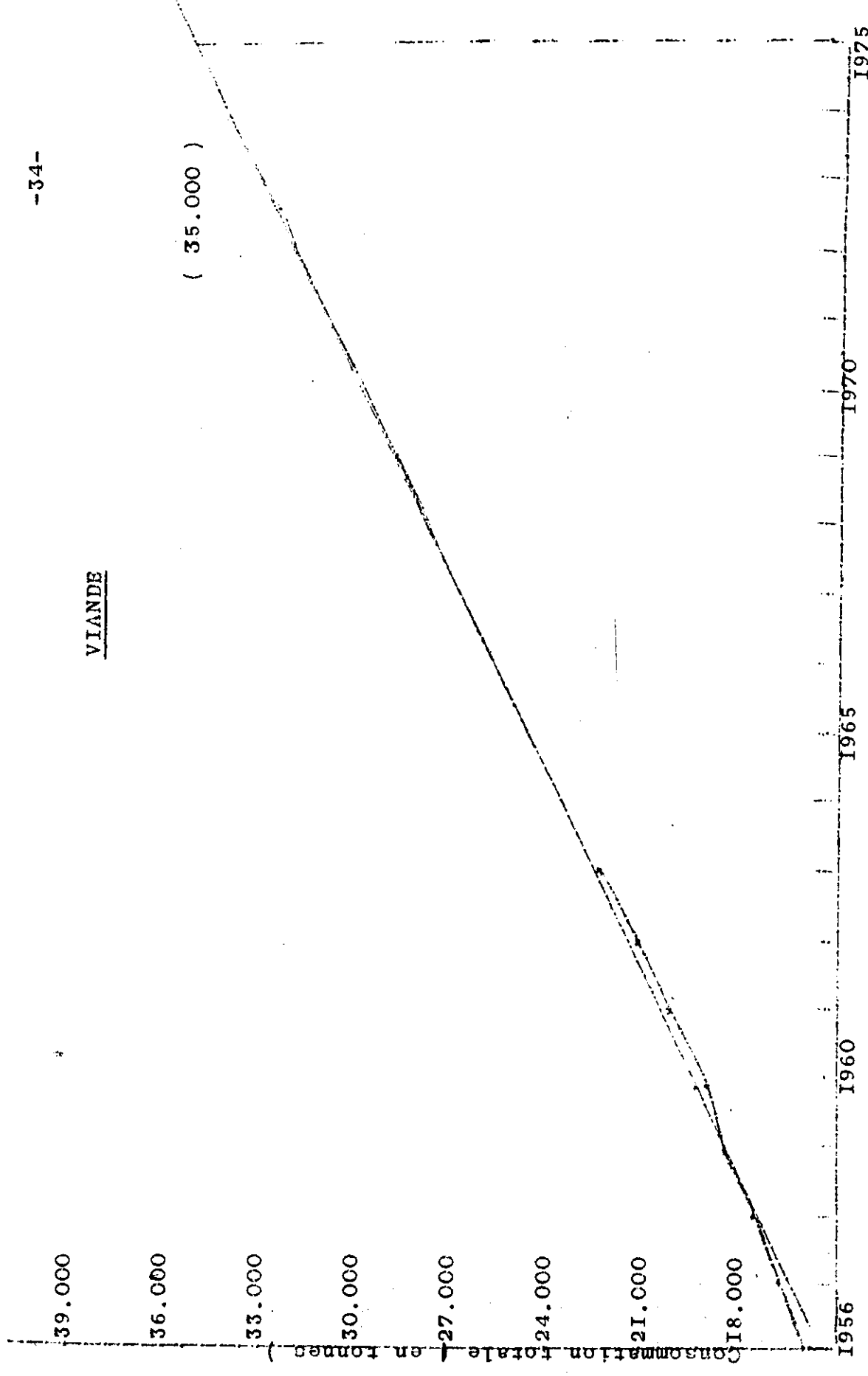
LAIT



Représentation graphique du trend de la consommation totale de 1956 à 1963
et extrapolation de la consommation de 1975 .

VIANDE

(35.000)



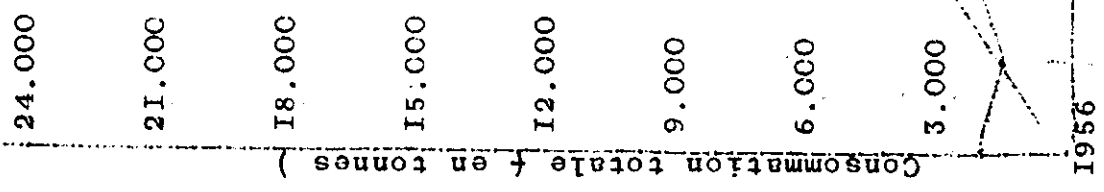
Représentation graphique du trend de la consommation totale de 1956 à 1963

et extrapolation de la consommation de 1975 ;

(.0()

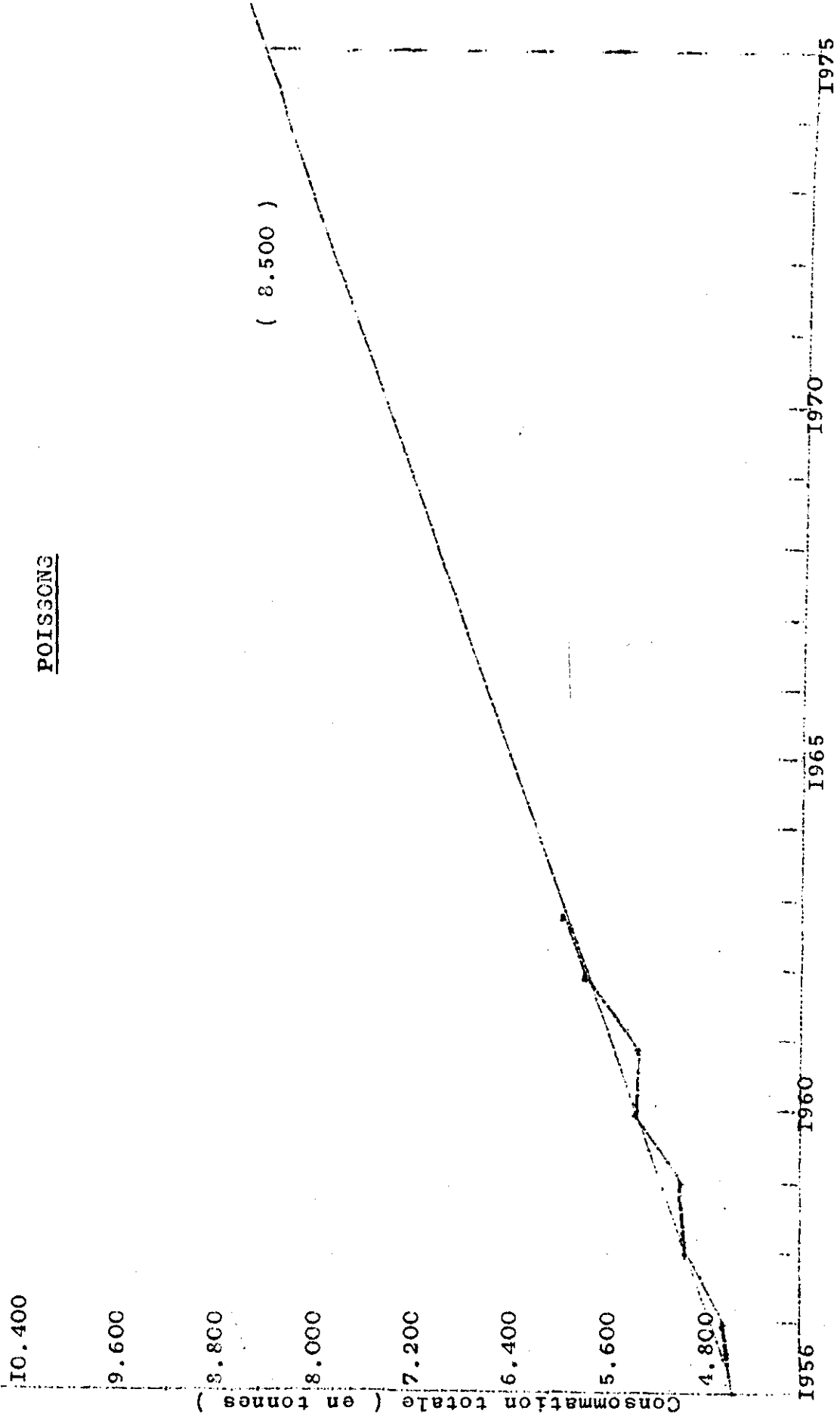
-35-

VOLAILLES



Représentation graphique du trend de la consommation totale de 1956 à 1963
et extrapolation de la consommation de 1975

POISSONS



Représentation graphique du trend de la consommation totale de 1956 à 1963
et extrapolation de la consommation de 1975;

OBUIFS

(11.300)

14.000

12.500

11.000

9.500

8.000

6.500

5.000

3.500

Consommation totale (en tonnes)

1956

1960

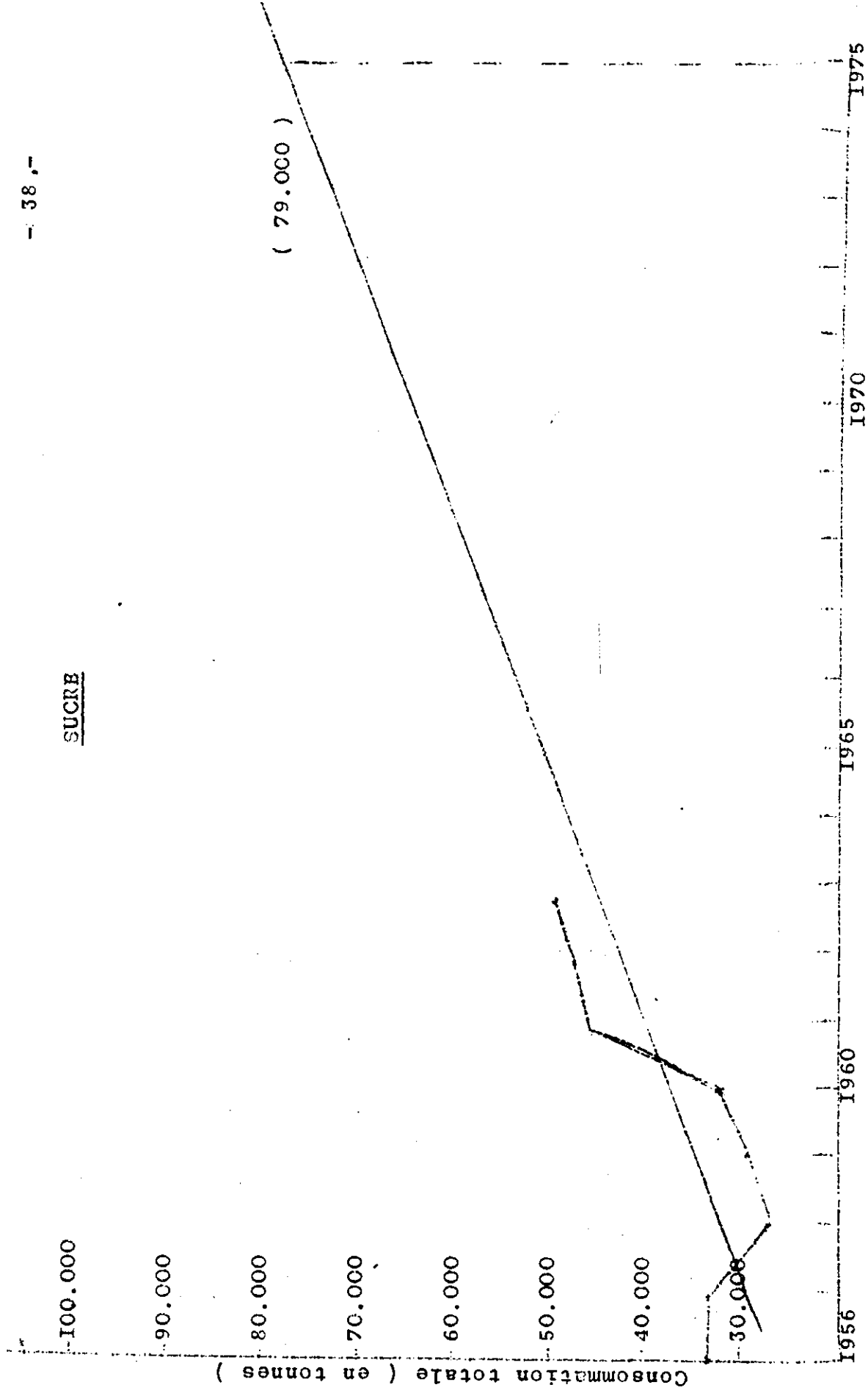
1965

1970

1975

Représentation graphique de la consommation totale de 1956 à 1963
et extrapolation de la consommation de 1975 .

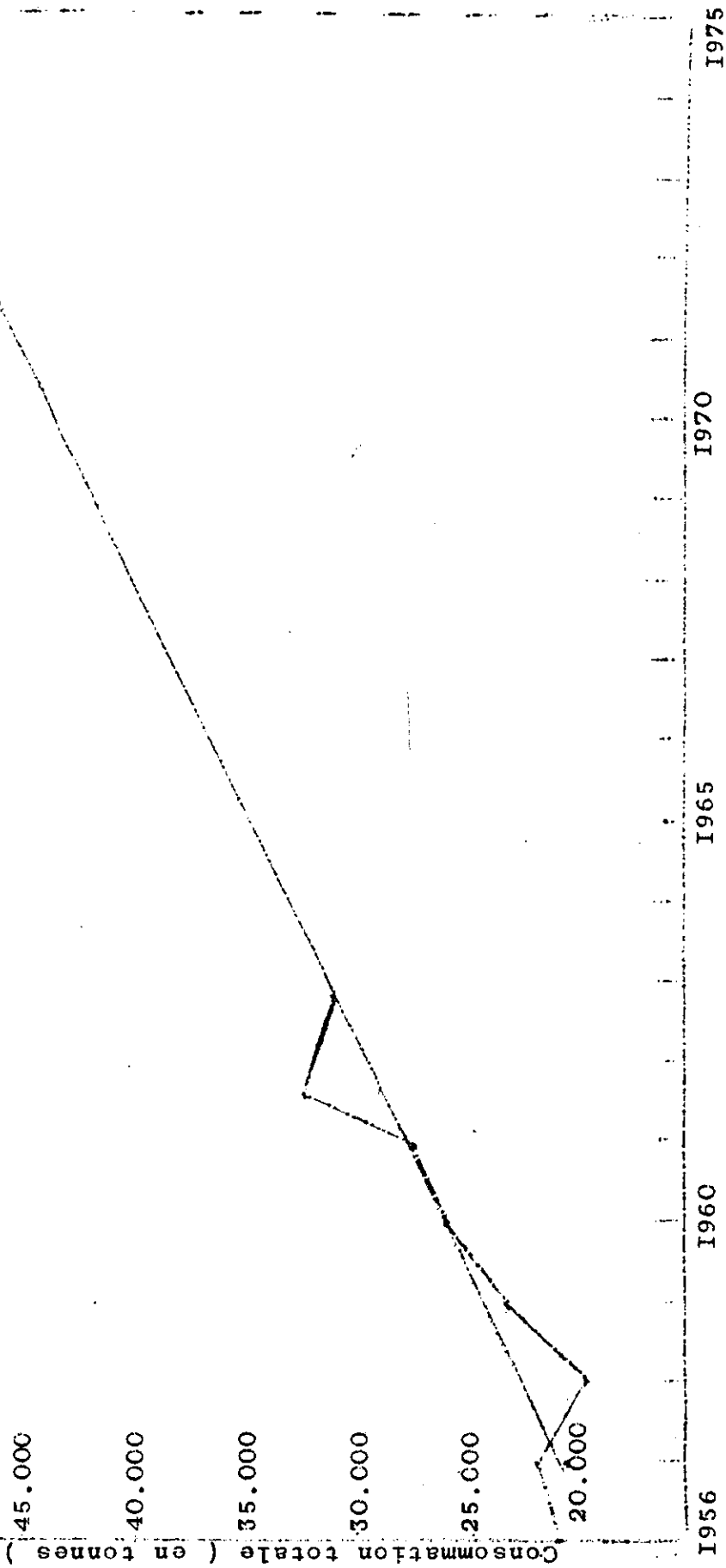
SUCRB



Représentation graphique du trend de la consommation de 1956 à 1963
et extrapolation de la consommation de 1975

HUILE

(52.000)



Représentation graphique du trend de la consommation de 1956 à 1963
et extrapolation de la consommation de 1975 .

TABLEAU N° 15 :

Niveaux de la consommation alimentaire totale en 1975, obtenus par extrapolation à partir du trend, 1955-1964

(en tonnes)

Rubrique	Consommation alimentaire totale durant l'année de base (1968)	Consommation alimentaire totale en 1975
Fruits	363107	510000
Légumes	230561	332000
Légumineuses	21719	30300
Céréales	286585	380000
Lait	145256	210000
Viandes	22910	35000
Volailles	11730	27000
Poissons	6012	8500
Oeufs	6946	11300
Sucre	49367	79000
Huiles	31694	52000

DEUXIEME METHODE : UTILISATION DES FONCTIONS DE CONSOMMATION

Dans une société en évolution , plusieurs facteurs peuvent influencer sur la consommation alimentaire , Parmi ces nombreux facteurs , il en est dont l'effet est déterminant , c'est le cas du revenu , de la population et des prix . D'autres facteurs , moins déterminants , peuvent entraîner des modifications dans la structure de la consommation , mais l'étude de ces modifications ne peut être abordée au stade actuel de nos connaissances , les renseignements statistiques de base étant nettement insuffisants . Aussi les prévisions sont-elles établies uniquement en fonction d'hypothèses caractérisant l'accroissement démographique et l'évolution du pouvoir d'achat par personne ; et comme toute prévision , elles demeurent conditionnelles .

I - L'accroissement démographique

On s'accorde à admettre d'une manière générale , qu'un accroissement démographique de 10 pour cent releverait la demande exactement dans la même proportion.

Mais d'autres modifications d'ordre démographique peuvent avoir plus ou moins d'incidence sur cette demande. Ce sont en particulier :

a)- les modifications de la structure par âge : en pratique , il n'y a lieu de tenir compte de la composition par âge , que dans des cas particuliers où la demande est étroitement liée à l'âge de la population ,

par ex. s'il s'agit de lait , de tabac , de boissons alcooliques . Dans la majorité des cas l'effet des modifications de la structure par âge de la population sur la demande alimentaire est assez négligeable .

b)- la modification de la répartition entre population urbaine et rurale : il ne sera pas tenu compte, au stade actuel de nos recherches , de la modification dans la répartition de la population en population urbaine et population rurale . D'une façon générale , la modification de la répartition entre villes et campagnes et de très faibles incidences sur la variation de la demande globale . Elle pourrait par contre sensiblement affecter la demande de certains produits (légumes , fruits). Aussi il serait souhaitable dans la préparation des futurs plans de développement , d'introduire dans les prévisions les effets de l'urbanisation : celle-ci entraîne généralement une consommation plus importante de fruits et légumes frais , tandis qu'elle maintient presque constante la consommation de viande et diminue la consommation de pain .

c)- les migrations nettes : il est généralement difficile de prévoir l'amplitude des mouvements migratoires , ceux-ci pouvant être grandement influencés par la situation politique et économique internationale .

2- Evolution du pouvoir d'achat par personne

L'accroissement démographique entraîne une augmentation proportionnelle de la consommation de tous les produits ; par contre , l'augmentation du revenu par tête d'habitant provoque une diminution ou une augmentation de la consommation , variables selon les produits .

Cette influence du revenu peut - être caractérisée par un coefficient d'élasticité égal au % d'accroissement de la consommation correspondant à une augmentation de 1% du revenu . Ces coefficients sont généralement obtenus à partir de l'analyse d'enquêtes de consommation , ou celle de séries chronologiques , ou sur base de comparaisons internationales , soit alors à l'aide d'une combinaison de ces trois méthodes .

Les résultats tirés de l'analyse des enquêtes de consommations sont largement utilisés pour élaborer les perspectives de consommation dans les pays où ces enquêtes sont disponibles . Malheureusement au Liban , de pareilles enquêtes ne sont pas encore disponibles à un degré qui permet leur exploitation . Il apparaît opportun de souligner à cette occasion l'intérêt d'une enquête de consommation portant sur un échantillon de ménages suffisamment large, pour être représentatif de l'ensemble de la population . Néanmoins les résultats de l'enquête - pilote sur la consommation, publiés par la Direction Centrale de la Statistique , ont permis de dégager certains coefficients d'élasticité pour les principaux groupes alimentaires , et dont il a été tenu compte .

3 - Les prix

On peut admettre qu'une augmentation uniforme et modérée du niveau général des prix affecterait peu la répartition de la consommation des particuliers suivant les produits . Par contre un changement dans la structure interne des prix est susceptible de modifier cette répartition . L'amplitude de cette modification sera d'ailleurs plus réduite lorsqu'il s'agit de larges groupes de produits tels les viandes , que de produits spécialisés

pour lesquels il peut exister de proches substituts.

L'analyse des modifications et des effets de substitution entraînés par les variations des prix , ne peut être entreprise au stade actuel de la recherche . ON commencera par établir les perspectives de la demande en se plaçant dans l'hypothèse de prix constants . Mais au stade de l'harmonisation des perspectives de la demande , de la production et du commerce , il faudra essayer d'envisager l'introduction des modifications des prix sur la demande de tel ou tel produit , influence caractérisée par des effets de substitution .

En définitif , il ne sera tenu compte, dans l'établissement des prévisions de la consommation en 1975, que de l'influence de l'accroissement du revenu par tête d'habitant , et de celle de l'accroissement de la population .

A- L'INFLUENCE DE L'ACCROISSEMENT DU REVENU PAR TETE D'HABITANT .

L'influence de l'accroissement du revenu par tête d'habitant sur la demande individuelle , peut être exprimée par une fonction de demande . A cet effet une étude systématique des relations entre revenu et consommation a été entreprise par la F.A.O. Cette étude a été basée sur l'analyse d'une centaine d'enquêtes exécutées dans une soixantaine de pays , et des séries chronologiques de moyennes nationales . Quatre fonctions de consommation ont pu être dégagées et expérimentées . Leur choix a été basé sur trois critères : la précision statistique de l'ajustement , la vraisemblance de la fonction dans le cadre de la théorie de la consommation , et la simplicité des calculs .

Les deux fonctions qui nous intéressent sont:

I- la première une fonction semi-logarithmique :

Fonction	Accroissement de la demande
$Y = a + b \log_e x$	$\frac{Y'}{Y} = I = 2,3026 E \log_{10} \frac{x'}{x}$

Cette fonction est appliquée aux produits dont la consommation est encore loin d'approcher du niveau de saturation (c'est le cas commun dans les pays en voie de développement , pour les différents produits alimentaires , excepté les céréales et les féculents)

2 - La deuxième fonction est une fonction logarithme-inverse :

Fonction	Accroissement de la demande
$\log_e y = a - \frac{b}{x}$	$\log_{10} \frac{Y'}{Y} = 0,4343 E (I - \frac{x}{x'})$

L'application de cette fonction se justifie pour l'analyse des produits dont la consommation approche du niveau de saturation (tels les céréales , les racines féculentes , quand la consommation des ces produits

est déjà élevée)

Les différences des résultats obtenus par l'utilisation de l'une ou de l'autre fonction, n'étant pas très significatives nous avons préféré appliquer simultanément les deux fonctions pour tous les produits. On remarquera d'ailleurs qu'un choix logique entre l'application de la fonction (1) ou de la fonction (2) est dans le cas libanais assez difficile à faire, la situation du pays à l'égard de la plupart des produits, étant intermédiaire. Les calculs montrent que le choix de l'une ou de l'autre fonction est beaucoup moins déterminant que celui de tel ou tel autre coefficient d'élasticité. La marge introduite dans les résultats par les deux valeurs du coefficient d'élasticité est beaucoup plus significative que celle qui résulterait du choix de l'une des deux fonctions. C'est ce que le tableau n° 17 permet de vérifier.

Les composantes de ces fonctions sont :

- Y = le niveau de la consommation alimentaire par tête d'habitant, durant l'année de base qui est ici l'année 1963, année centrale de la période 1962-1964

- Y' = le niveau de la consommation alimentaire par tête d'habitant pour l'année terminale qui est l'année 1975

- X = le niveau du revenu par tête d'habitant durant l'année de base (1963)

- X' = le niveau du revenu par tête d'habitant durant l'année terminale (1975). Nous savons que l'accroissement du revenu par tête d'habitant est

fonction de l'accroissement du revenu national et de l'accroissement de la population . En nous basant sur l'hypothèse d'accroissement du revenu national , dans la décade à venir , d'une valeur de 5% par an , et sur l'hypothèse d'accroissement de la population de 2,6% par an nous retenons en première analyse le taux de 2,4% par an pour l'accroissement du revenu par tête d'habitant .

- B = le coefficient d'élasticité de la demande alimentaire par rapport au revenu . En l'absence de comptabilité nationale et d'enquêtes de consommation à large échelle , nous avons estimé les coefficients d'élasticité -revenu, d'une part en extrapolant à partir des résultats obtenus dans d'autres pays ayant des niveaux de revenu et de consommation comparables à ceux du Liban , et d'autre part en tenant compte des résultats de l'enquête-pilote sur la consommation publiés par la Direction Centrale des Statistiques . Pour chaque groupe de produits deux élasticités ont été retenues , l'une correspondant à une valeur minimum et l'autre à une valeur maximum . Le tableau qui suit donne les valeurs retenues pour le Liban , ainsi que celles relatives à différents pays ayant des niveaux de revenu et de consommation proches de ceux du Liban .

TABLBAU N° 16 : Comparaisons internationales des coefficients d'élasticité - revenu (1)

Rubrique	Europe méditerranéenne	Grèce	Italie	Turquie	Proche Orient	Afrique Nord	valeurs retenues pour le Liban	
							max.	min.
Fruits	0.4	0.3	0.7	0.5	0.8	0.6	0.5	0.3
Légumes	0.4	0.3	0.7	0.5	0.8	0.6	0.5	0.3
Légumineuses	0.1	0.1	...	0.2	0.2	0.3	0.2	0.1
Céréales	0.3	0.3	0.2	0.05	0.3	0.2	0.0	-0.1
Lait	0.8	0.7	0.6	0.6	1.2	1.0	0.8	0.6
Viandes	1.1	1.0	1.4	1.2	1.3	1.2	1.3	1.0
Volaille	1.1	1.0	1.4	1.2	1.3	1.2	1.3	1.0
Poissons	1.05	0.7	...	1.0	1.0	1.0	1.0	0.7
Oeufs	1.1	1.0	0.9	1.3	1.3	1.2	1.0	0.7
Sucre	0.8	1.0	1.1	1.1	0.9	0.7	0.9	0.7
Huiles	0.5	0.4	0.4	0.7	0.8	0.8	0.6	0.4

(1) : Travaux de la F.A.O.

APPLICATION DES FONCTIONS

a)- La fonction semi-logarithmique

L'accroissement de la demande de consommation alimentaire est traduit par l'équation suivante:

$$\frac{Y'}{Y} - I = 2,3026 B \log_{10} \frac{x'}{x}$$

Si on pose x (le revenu par tête d'habitant en 1963) égal à 100, x' (le revenu par tête d'habitant en 1975) serait alors égal à 132,8, (ceci dans l'hypothèse d'accroissement du revenu par tête d'habitant de 2,4%)

$$\text{et } \frac{x'}{x} = \frac{132,8}{100} = 1,328$$

d'où

$$\frac{Y'}{Y} = I + 2,3026 B \log 1,328$$

or le logarithme de 1,328 est égal à 0,12320

$$\text{et } \frac{Y'}{Y} = I + (0,283 B)$$

$$\text{et } Y' = Y (I + 0,283 B)$$

En prenant les deux valeurs maximum et minimum de B , pour chaque groupe de produits, nous aurons les valeurs suivantes de Y' :

Valeurs de la consommation alimentaire par tête d'habitant en 1975 (obtenus par application de la fonction semi-logarithmique)

Rubrique	Valeurs de Y' (la consommation par tête d'habitant en 1975.) (en kgs.)	
	hypothèse du coefficient d'élasticité-revenu maximum	hypothèse du coefficient d'élasticité-revenu minimum
Fruits	182.9	173.9
Légumes	116.1	110.3
Légumineuses	10	9.5
Céréales	126.6	119.4
Lait	78.6	75
Viande	13.7	12.8
Volailles	7	6.5
Poissons	3.3	3.1
Oeufs	3.8	3.6
Sucre	27.3	26.1
Huiles	16.4	15.6

b)- La fonction logarithme - inverse

L'accroissement de la demande de consommation alimentaire est traduit par l'équation suivante :

$$\log \frac{Y'}{Y} = 0,4343 E \left(1 - \frac{x}{x'} \right)$$

or $\frac{x}{x'} = \frac{100}{132,8} = 0,753$

et $\log \frac{Y'}{Y} = 0,4343 E (1 - 0,753)$

et $\log \frac{Y'}{Y} = 0,1073 E$

En prenant les deux valeurs maximum et minimum de E pour chaque groupe de produits , nous aurons les valeurs suivantes de Y' :

Rubrique	Valeurs de Y' (la consommation par tête d'habitant en 1975) (en kgs)	
	E = maximum	E = minimum
Fruits	181.3	174.2
Mégumes	115	110.5
Légumineuses	10	9.7
Céréales	126.6	122.2
Lait	78.1	74.3
Viandes	13.8	12.8
Volailles	7.1	6.5
Poissons	3.3	3.1
Oeufs	3.8	3.5
Sucre	27.2	25.9
Huiles	16.3	15.5

Le tableau qui suit reprend les différentes valeurs de Y' pour chaque groupe de produits et pour les deux fonctions utilisées .

TABLEAU n° 17 : Niveaux de la consommation alimentaire par tête d'habitant en 1975

(en kgs)

Rubrique	Y	B	Y'		Limites des variations de Y'
			fonction semi-logarithmique	fonction logarithmique inverse	
Fruits	160.3	0.5	182.9	181.3	173.9
		0.3	173.9	174.2	182.9
Légumes	101.7	0.5	116.1	115	110.3
		0.3	110.3	110.5	116.1
Légumineuses	9.5	0.2	10.0	10.0	9.7
		0.1	9.7	9.7	10.0
Céréales	126.6	0.0	126.6	126.6	119.4
		-0.1	119.4	122.2	126.6
Lait	64.1	0.8	78.6	78.1	74.3
		0.6	75.0	74.3	78.6
Viandes	10	1.3	113.7	13.8	12.8
		1.0	112.8	12.8	13.8
Volailles	5.1	1.2	7.0	7.1	6.5
		0.9	6.5	6.5	7.1
Poissons	2.6	1.0	3.3	3.3	3.1
		0.7	3.1	3.1	3.3
Oeufs	3	1.0	3.8	3.8	3.5
		0.7	3.6	3.5	3.8
Sucre	21.8	0.9	27.3	27.2	25.9
		0.7	26.1	25.9	27.3
Huiles	14	0.6	16.4	16.3	15.5
		0.4	15.6	15.5	16.4

La dernière colonne de ce tableau indique entre quelles limites variera la consommation alimentaire par tête d'habitant en 1975 . Ces deux valeurs limites établissent une fourchette à l'intérieur de laquelle pourrait s'effectuer le choix .

B - INFLUENCE DE L'ACCROISSEMENT DE LA POPULATION

Toutes choses égales par ailleurs , un accroissement démographique de 10 pour cent entraîne un accroissement de la demande alimentaire de 10 % . Sur base de cette affirmation et à partir des projections de la demande par habitant , on peut facilement calculer la demande globale en multipliant les projections de la demande individuelle par l'effectif de la population . Pour simplifier les calculs , il est préférable de procéder au moyen des nombres indices .

L'indice 1975 de la population est de 136 si celui de 1963 est égal à 100 (taux d'accroissement : 2,6 %) Il reste à calculer le nombre - indice de la consommation par tête d'habitant en 1975, pour chaque rubrique et pour les deux valeurs du coefficient d'élasticité , en prenant la consommation individuelle en 1963 égale à 100 .

Pour avoir l'indice de la consommation totale de 1975 , il suffit de multiplier le nombre- indice de l'effet population par le nombre-indice de l'effet revenu .

C'est ce qui est indiqué dans le tableau de la page suivante .

TABLEAU n° 18 :

NOMBRES - INDICE DE LA CONGOMMA-
TION ALIMENTAIRE EN 1975

(indice 1963 = 100)

Rubrique	Effet revenu seul		Effet revenu et population (1)	
	max.	min.	max.	min.
Fruits	114.1	108.4	155.1	147.4
Légumes	114.1	108.4	155.1	147.4
Légumineuses	105.2	102.1	143.1	138.8
Céréales	100	94.3	136	128.2
Lait	122.6	116.9	166.7	159
Viandes	138	128	187.7	174.1
Volailles	138	128	187.7	174.1
Poissons	126.9	119.2	172.6	162.1
Oeufs	126.9	119.2	172.6	162.1
Sucre	125.2	119.2	170.3	162.1
Huiles	116.9	110.5	158.9	150.3

(1) : obtenu en multipliant le nombre-indice de l'effet revenu par le nombre-indice de l'effet population qui est égal à 136 .

TABLEAU n° 19 :

LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE TOTALE

EN 1975

(en tonnes)

Rubrique	Consomma- tion de l'année de base (1963)	Niveaux de la consom- mation alimentaire en 1975 (obtenus au moyen des fonctions de con- sommation)		consommation de 1975 obtenue par extrapola- tion
		max.	min.	
Fruits	363107	563200	535600	510000
Légumes	230561	357600	339800	332000
Légumineuses	21719	31000	30000	30300
Céréales	286585	390000	367000	380000
Lait	145256	242000	231000	210000
Viandes	22910	43000	40000	35000
Volailles	11730	22000	20400	27000
Poissons	6012	10400	9700	8500
Oeufs	6946	12000	11000	11300
Sucre	49367	84000	80000	79000
Huiles	31694	50500	47500	52000

CONCLUSION

Les perspectives 1975 de la demande alimentaire, telles que rapportées dans le présent document, ne prétendent pas à une précision qu'il est impossible d'atteindre en la matière. Il serait ainsi nécessaire de procéder à un continuel processus de réajustement au fur et à mesure que des renseignements nouveaux seraient disponibles, afin de mieux tenir compte de l'évolution de la conjoncture.

Il serait de même nécessaire, dans le cadre de l'établissement des perspectives de la consommation alimentaire de 1975, d'affectuer certaines études qui constituent le complément ou le prolongement de la présente étude. Ce sont en particulier :

a)- L'étude des autres facteurs influant la demande alimentaire : il est bien évident que la demande des

années soixante quinze sera influencée par des facteurs autres que la population et le revenu . Etant donné les difficultés qu'il y a à évaluer quantitativement l'influence de ces facteurs , au stade actuel de nos connaissances statistiques , il n'en a pas été tenu compte dans la présente étude . Mais cette influence devrait être prise en considération dans l'élaboration des futurs plans de développement . Parmi ces facteurs , nous citerons les principaux :

1)- modification de la répartition du revenu

L'influence d'un accroissement du pouvoir d'achat sur la consommation , a été calculée en supposant que la répartition du revenu restait inchangée au cours de la prochaine décennie . Une redistribution du revenu en faveur de groupes économiquement faibles, aurait tendance à augmenter la consommation alimentaire de l'ensemble de la population . Toutefois une évaluation précise de l'influence d'une redistribution du pouvoir d'achat , se heurte ici à un manque d'informations sur l'amplitude de cette redistribution . C'est pourquoi au stade actuel de la recherche il n'en a pas été tenu compte .

2)- modifications des techniques de fabrication , de distribution et de conservation :

Le développement des moyens de conservation frigorifiques chez les détaillants et dans les ménages , peut influencer les habitudes de consommation (lait , crèmes légumes et jus de fruits, fruits congelés etc.) La modification des techniques de fabrication peut affecter les débouchés agricoles .

3)- modification des goûts et habitudes des consommateurs :

les enquêtes sur les intentions d'achat des consommateurs peuvent fournir des informations fort utiles sur l'évolution des goûts à court terme ; mais elles semblent encore peu adaptées à la recherche des variations à long terme .

4)- modifications des prix :

à ce stade de l'étude des perspectives de la consommation alimentaire en 1975 , il n'a pas été tenu compte des modifications qui pourraient être entraînées par des changements de prix . Ce n'est généralement que dans une seconde étape que l'on peut faire intervenir l'influence du prix : la comparaison des projections de la demande avec celles de la production , compte tenu de la situation sur les marchés extérieurs , permettra d'apprécier l'éventualité de surplus ou de pénuries sus-

ceptibles d'affecter le prix du produit considéré, et par suite la demande finale de ce produit . Mais là une difficulté apparaît : on est beaucoup moins renseigné sur les élasticités-prix que sur les élasticités-revenue ; la notion d'élasticité est plus complexe dans le cas de prix que dans celui du revenu : il faut en effet distinguer l'élasticité-prix directe et l'élasticité-prix de substitution , ou encore l'élasticité-prix au niveau du détail et au niveau de la ferme ou de l'importation . Mais faute de renseignements, on peut admettre , pour l'usage pratique , que l'élasticité-prix au niveau du détail est du même ordre de grandeur que l'élasticité -revenu , mais de signe inverse , ceci quand le produit considéré n'a pas de produit de substitution très voisin (comme c'est le cas du sucre) . Lorsqu'il existe un produit de substitution très voisin , l'élasticité-prix est supérieure en valeur absolue à l'élasticité-revenu .

b)- Etude des perspectives de la production

Alors qu'il est possible de projeter la demande sur la base d'hypothèses précises en matière d'accroissement de la population et du revenu , il est plus

malaisé d'établir une projection de la production agricole . Premièrement l'emploi de moyennes triennales n'élimine qu'en partie l'influence des conditions atmosphériques . Deuxièmement , il est difficile d'évaluer quantitativement les rapports entre le produit agricole et les facteurs servant à sa production , en raison notamment de l'influence du progrès technique . Ces difficultés déjà considérables lorsqu'on traite de l'ensemble de la production agricole , s'augmentent encore lorsqu'on considère les produits individuellement . Troisièmement , les modifications du prix des facteurs de production , ainsi que les modifications des politiques agricoles , peuvent affecter fortement le volume de la production globale , et plus encore , celui de productions particulières . Mais quelles que soient ces difficultés , il est possible et il est nécessaire d'établir des projections de production sur base de certaines hypothèses d'évolution du rendement et des superficies . Une fois les projections de la production établies , il faut s'assurer qu'elles s'harmonisent avec celles de la consommation , compte tenu du marché extérieur . Cette harmonisation sera généralement obtenue par approximation successives . S'il y a compatibilité entre perspectives de production et de consommation, compte tenu des utilisations industrielles de certains produits et du solde des échanges extérieurs , le modèle est cohérent . S'il y a incompatibilité , il serait alors nécessaire de modifier les hypothèses de base sur l'évolution de la production , et ce jusqu'à l'obtention d'une harmonisation satisfaisante entre les perspectives de production et les débouchés . De telles modifications constituent d'ailleurs un des objectifs essentiels de la planification : orienter la production en fonction des dé -

bouchés potentiels .

c) - Etude de l'équilibre nutritionnel

Une tâche importante serait de déterminer dans quelle mesure les projections de la demande fondées sur des considérations économiques résultant des préférences des consommateurs , différent des objectifs nutritionnels souhaitables , puis de voir comment des décisions de politique pourraient aider à atténuer ou à éliminer ces différences . A cet effet une étude doit être entreprise pour connaître la situation actuelle , en matière de nutrition , et déterminer ensuite les objectifs nutritionnels souhaitables .

d) - Etude des " besoins de consommation "

Ce que nous avons étudié dans le présent document , c'est la "demande solvable " de consommation alimentaire . Ne faut-il pas aborder le problème d'un autre point de vue et essayer de connaître quels seraient les " besoins de consommation " , c'est à dire les aspirations effectives des consommateurs , et non plus simplement la " demande solvable " laquelle n'est qu'une manifestation du pouvoir d'achat ? N'est-il pas possible de trouver des méthodes par lesquelles on connaîtrait

mieux les besoins afin de mieux ordonner la production des biens alimentaires . Souvent l'écart est important entre le " besoin " et " la demande solvable " . Pour mieux connaître ces besoins , il est indispensable de multiplier les recherches empiriques , par la méthode des sondages . Ces recherches ne doivent pas être purement "mécaniques" et statistiques , mais aller aussi profondément que possible dans la psychologie, en s'aidant des apports modernes de la science psychologique . D'où la nécessité de jeter un pont entre les recherches prenant pour point de départ la psychologie , et les recherches économiques qui se limitent souvent à des manifestations extérieures (achats effectifs) .

e) - Etude de la demande pour l'exportation

L'analyse des perspectives de la demande pour l'exportation de produits alimentaires , peut être conduite en deux phases : une première phase consiste à établir des prévisions sur l'évolution future du marché mondial des exportations . Dans cette phase , les études faites par certains organismes internationaux (tels que la F.A.O.) et régionaux , peuvent être d'une grande utilité . Dans une seconde phase il faudrait déterminer la part que pourrait avoir le Liban sur ce marché mondial des exportations . A cet effet , il est nécessaire d'étudier la position compétitive du pays en relation avec les autres pays exportateurs , en particulier en ce qui concerne les coûts de production , la qualité des produits , la présentation , l'efficacité des méthodes de commercialisation, la promotion , etc.

الجمهورية اللبنانية
مكتب وزير الدولة لشؤون التنمية الإدارية
مركز مشاريع ودراسات القطاع العام